

32 P Mon sens à moi.

Les mots d'amour s'en vont,
Où vivre prend raison.
Les rues noires ont un sens,
Entre bruit et silence.
Les mots qu'on dit pour rein,
Cherchent toujours quelqu'un.
Et les larmes au soleil,
Vont les cœurs qui s'éveillent.

Les couloirs de la nuit,
Meurent l'espoir incompris.
Les alcools, cigarettes,
Sont armés de peut-être.
Les musiques, les voyages,
Cherchent' le vrai d'un rivage.
Et les larmes qu'on endort,
Font plus mal que la mort.

Mon sens à moi s'écrit avec du blé.
Mon sens à moi, s'écrit avec de l'eau.
Mon sens à moi, il est fier d'exister,
Sur une loi qui sait défier l'égo.
Mon sens à moi n'a rien là où tu crois.

Y a des coups de cafard,
Qui demandent le prix.
Des marques de buvard,
Aux miroirs que l'on nie.
Y a l'oiseau sur la branche
Qui cherche l'équilibre.
Et des mots qui s'avancent,
Où on se croyait libre.

Mon sens à moi s'écrit avec l'été.
Mon sens à moi s'écrit au lent d'un slow.
Mon sens à moi, il a mal d'exister,
Sur certaines' lois ou règnent des salauds.
Mon sens à moi n'a rien là où je dois.

C . ISOLA
claud.isola@sfr.fr